



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

**CÉAS-point-com**

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :  
Claude Guioullier,  
Nathalie Houdayer.



## Société

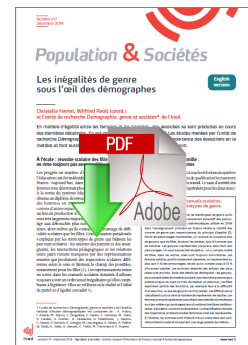
### Les démographes scrutent les inégalités de genre III. Il y a les représentations et il y a les pratiques...

L'école, le travail, la famille révèlent de plus ou moins fortes inégalités de genre (cf. **CÉAS-point-com** des 3 et 10 juillet 2015). Concernant les pratiques sexuelles, l'Institut national d'études démographiques (Ined) observe une « **réduction des inégalités plus rapides dans les pratiques que dans les représentations** » <sup>(1)</sup>.

Du côté des représentations, la sexualité au féminin continue d'être présentée comme « *modérée et soumise aux attentes masculines* ». Les images de la sexualité féminine et de la sexualité masculine continuent de diverger fortement. Par exemple, en 2006, plus de 60 % des hommes et 75 % des femmes pensaient que « *par nature les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes* ». Selon l'Ined, ces représentations « *hiérarchisent la sexualité des hommes et des femmes, en situant celle des hommes au niveau des besoins impérieux, alors que celle des femmes s'inscrirait dans la vie de couple et l'affectivité, et répondraient aux besoins masculins* » ! Au registre des représentations, on peut encore citer ces formes d'intolérance qui perdurent à l'égard des minorités sexuelles ; ou ces adultes qui n'acceptent pas toujours l'autonomisation sexuelle des jeunes, notamment des filles.

En revanche, les pratiques sexuelles tendent à se rapprocher. Par exemple, l'âge au premier rapport sexuel se situe aujourd'hui autour de 17 ans et demi tant pour les filles que pour les garçons. De même, la majorité des femmes, à l'instar des hommes, connaissent une période active de sexualité avant leur première vie en couple. L'Ined précise encore que l'initiative provient bien moins souvent des seuls hommes... Tout de même, en 2006, en moyenne, les femmes disent avoir eu 4,4 partenaires sexuels dans leur vie, alors que le nombre atteint 11,6 pour les hommes.

Les inégalités qui subsistent, souligne l'Ined, renvoient plus largement à celles dans la société et contribuent à les justifier et à les entretenir, d'où l'enjeu des politiques d'éducation à la sexualité. En tout cas, rappelle l'Ined, les recherches montrent que « *les normes et comportements dépendent des contextes sociaux et culturels, et s'inscrivent dans des évolutions historiques et politiques* » ; rien à voir, bien entendu, avec la nature ou des « *réalités biologiques ou psychologiques imperméables au changement* »...



## Économie

### Les ménages consomment des services, mais ralentissement de la croissance

En 2014, la consommation des ménages en services ralentit : + 0,7 % en volume, après + 0,9 % en 2013. Les loyers en constituent le poste le plus important (57 %). Or, en 2014, leur progression (+ 0,9 %) est moins forte qu'en 2013 (+ 1,2 %). Ce sont les loyers qui permettent à la consommation en services d'être positive. Hors loyers, elle diminue de 0,1 % en 2014, alors qu'elle avait progressé de 0,4 % l'année précédente.



(1) – *Population & Sociétés* n° 517 de décembre 2014.

## Dernières publications

### Actualité

« Création de près de 9 600 emplois entre 1999 et 2012. La diminution des agriculteurs plombe l'emploi »

#### Démographie

> Analyse sociodémographique

« Projet de réserve citoyenne : il faudra "ramer" pour convaincre »

#### Publications

> CÉASsement votre !

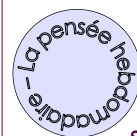
### Archives

« L'Oribus n° 89 de février 2014. Psyché : mutilée, fracturée... et à contempler ! »

#### Histoire et patrimoine

> La Mayenne, ses publications

> L'Oribus



« Certains tremblent en s'accrochant à un morceau de bois ; ils flottent et résistent. D'autres ne tremblent plus, ils ont été avalés par la mer. Ils ont été attirés par les fonds marins qui leur promettaient quelques couleurs exotiques, vives, irréelles. La barque est pleine. Trop pleine. Chacun son destin. Aux uns de s'enrichir sur le dos de la misère et de la détresse, aux autres de tenter l'aventure sachant que la mort est gourmande, vorace et impitoyable. Elle est dans son rôle. Seuls les migrants sont à côté de leur destin, ou plutôt, le destin joue avec leur vie. Certains s'en sortent, d'autres crèvent. C'est la donne. Cela dure depuis longtemps. Lampedusa est synonyme de la terre promise. C'est souvent la dernière scène de la tragédie. Dernier acte. C'est ainsi. Bon, que faire ? Allons-nous assister longtemps à ce spectacle humiliant pour toute l'humanité (...) »

Tahar Ben Jelloun (écrivain), « Nous sommes tous des migrants », *Ouest-France* du 8 juillet 2015.

Pour la troisième année consécutive, détaille l'Insee, les dépenses de restauration et d'hôtellerie sont en baisse (- 0,9 %, après - 1,3 %). Les dépenses en information et communication stagnent (- 0,1 %, après + 3,6 %) : la consommation en services de télécommunication freine nettement (+ 2,2 %, après + 10,0 %), « du fait d'une moindre baisse des prix » ; les dépenses d'édition sont toujours en recul, en particulier pour la presse.

La consommation de services personnels (blanchisserie, coiffure, etc.) diminue de nouveau (- 0,8 %, après - 0,3 %). En revanche, la location d'automobiles et d'équipements est « un des rares services à conserver la faveur des ménages » (+ 1,5 %, après + 0,7 %).

**Source :** Thierry Méot, « Les services marchands en 2014 – La croissance reste faible », *Insee Première* n° 1561 de juillet 2015 (4 pages).

## Agriculture : hausse de la production, baisse des prix

Dans son n° 156 de juillet 2015, *Insee Première* dresse un bilan de l'agriculture en 2014, tant pour la France que pour l'Europe (1). D'une façon générale, la hausse des volumes produits ne compense pas la forte baisse des prix.

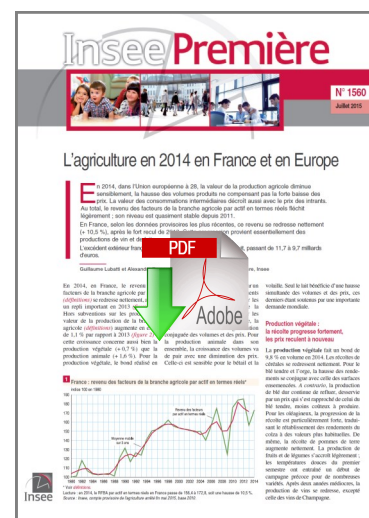
Concernant la **production végétale** en France, la récolte progresse fortement (+ 9,8 % en 2014), mais les prix reculent à nouveau. Dans le détail, l'Insee explique que les récoltes de céréales se sont nettement redressées (blé tendre, orge). Les oléagineux enregistrent une forte progression de la récolte. Celle de pommes de terre augmente aussi nettement. La production de fruits et de légumes s'accroît légèrement. Après deux années médiocres, la production des vins se redresse (sauf pour les vins de Champagne).

Dès lors, hors subventions sur les produits, les prix diminuent en moyenne de 8,3 %, accentuant le repli de 2013. L'Insee précise que l'abondance des récoltes à l'échelle mondiale (blé, maïs, soja...) pèse lourdement sur les cours. Selon l'Insee, « seule la viticulture bénéficie d'une fermeté des cours, soutenus par la relative faiblesse des stocks ».

### La production laitière conserve son dynamisme

De son côté, la **production animale** s'accroît de 2,4 % en volume. La production de gros bovins progresse légèrement (hausse des abattages de vaches de réforme dans la perspective de la fin des quotas laitiers). En revanche, la production des veaux « diminue à un rythme ralenti et reste à un niveau bas ». Celle des porcins augmente timidement (impact de l'embargo russe) et celle des ovins-caprins, « tendanciellement en baisse, se redresse ». La production de volailles est en hausse, tout comme celle des œufs. Enfin, la collecte laitière augmente sensiblement, « stimulée par la bonne orientation des prix ».

Hors subventions, les prix décroissent en moyenne de 0,8 %. Le prix reflue pour les gros bovins ; celui des veaux évolue peu. Le prix des porcins décroche (importance de l'offre européenne). En revanche, celui des ovins-caprins augmente (moindres disponibilités). Le prix des volailles est à la baisse ; celui des œufs interrompt sa chute de 2013. Il reste les cours du lait, lesquels « conservent leur dynamisme de l'année précédente, grâce notamment à la vigueur de la demande mondiale ».



(1) – Guillaume Lubatti et Alexandre Bernaudeau, « L'agriculture en 2014 en France et en Europe », in *Insee Première* n° 1560 de juillet 2015 (4 pages).